### **ÉTUDES SUR L'OCCULTISME**

Aux voiles de sa cryptographie cabalistique, l'occultisme ajoute ceux de ses pentacles hiéroglyphiques.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur les ouvrages occultes, anciens et modernes, d'Orient et d'Occident, pour constater combien sont nombreux les hiéroglyphes traditionnels employés dans les initiations qu'on considère, dans «le monde de la lumière», comme contenant le suprême secret, et qu'on met sous les yeux de tous, mais qui ne sont catégoriquement expliqués à personne. Chacun est éclairé par un mécanisme spécial d'initiation pratique, dans la mesure nécessaire à sa complicité.

Tantôt, en effet, l'ésotérisme repose sur de bizarres relations entre les mots et les nombres par l'emploi d'une invraisemblable cryptographie. Tantôt il a pour bases des signes alphabétiques, dactylologiques, acrologiques, des signes figuratifs représentant tout ou partie de l'objet suprême, de la pensée occulte, des signes symboliques, adoptés pour signifier l'objet de cette pensée, avec une valeur réelle ou supposée, connue ou secrète.

Quel que soit le procédé initiatique employé, le mystère ne peut pas en demeurer impénétrable, s'il a pour inventeur un homme

Tous les initiateurs sont d'accord pour reconnaître que

«la dernière et la plus élevée des sciences occultes consiste à résumer, DANS UN SEUL SIGNE, les lois, les faits, les principes correspondant à l'idée qu'on veut transmettre. Ces signes, véritables reflets des signes naturels, s'appellent : pentacles...

«Par eux, l'on a le résumé parfait d'un esprit, d'une doctrine d'un ensemble de principes et de tendances, d'après lesquels on se dirige, synthèse complète et parfaite en un seul signe... »

Un pentacle est donc l'exposé d'une doctrine et de la discipline correspondante par une combinaison de signes, connus des initiés, soustraits à la connaissance et au mépris des profanes sous la sauvegarde d'un secret inviolable.

Ce nom de «pentacle» semble venir du grec penta, 5, nom adopté pour désigner le signe quelconque qui résume parfaitement la science occulte, à cause de la valeur initiatique du nombre 5 et de la dérivation commune à tous les pentacles. Tous viennent, en effet, hiéroglyphiquement, du premier d'entre eux : le pentagone étoilé, ailleurs appelé pentagramme, pentalpha, pentagone magique, devenu l'étoile flamboyante de la F.:M..., après avoir été l'étoile du dieu Remphan, reprochée aux Juifs par le protomartyr Étienne.

Cet enseignement par les mots, les nombres et les figures n'est, d'ailleurs, pas spécial à l'occultisme, et la nécessité providentielle de sa défense contre l'occultisme a depuis longtemps imposé à **l'Eglise** une « *discipline des symboles*» extrêmement rigoureuse. De nombreux passages des Ecritures mettent en relation transcendante les mots, les nombres et les figures, les constructions architectoniques et même les couleurs.

Il y a là tout un système exégétique aux vastes proportions, qui semble accuser quelque fondement grandiose, quelque vérité lumineuse, sur laquelle la tradition n'a rien conservé de précis.

Au siècle dernier, le cardinal Pitra a publié un document, perdu depuis longtemps, mais qui avait servi de base aux travaux des grands mystiques et qui donne la clef du symbolisme scriptural de la Bible. Cette clef est le seul instrument actuel, permettant à qui saurait s'en servir d'aborder l'interprétation des prophéties symboliques.

La Clef de saint Méliton n'est autre chose que le dictionnaire du symbolisme biblique. Chaque mot, chaque nombre, chaque nom du texte sacré y sont présentés comme de véritables pentacles, exposant à la fois la science des choses naturelles, réelles et idéales, et des vérités surnaturelles, dans leur correspondance symbolique, en une synthèse terminologique et syntaxique des plus complètes.

L'ouvrage de saint Méliton, si restreint qu'il nous soit parvenu, établit de **façon certaine qu'il y avait une «** *CLEF DE LA SCIENCE*». Le Christ lui-même n'a-t-il pas anathématisé «les docteurs de la loi qui se sont emparés de la clef de la science et qui, n'étant point entrés eux-mêmes, l'ont encore fermée à ceux qui voulaient y entrer ? Luc, xi, 52».

Les docteurs de la loi avaient **usurpé**, en effet, cette clef de la science afin de s'en servir pour fabriquer une vérité conforme à leurs hallucinations, afin de suggestionner les esprits crédules et de les asservir à l'idée qu'ils voulaient transmettre<sup>1</sup>.

Quelle est donc cette **vérité fabriquée**, cette idée qu'on veut transmettre au moyen des initiations et dont les pentacles synthétisent, en un seul signe, la doctrine et la discipline ?

Le grand secret «révélé» par les pentacles est accessible à tous par une observation méthodique. Ceux qui ne sont liés par aucun serment et par aucune promesse peuvent le divulguer, sans crainte ni contrainte.

Avant l'explication détaillée du symbolisme hiéroglyphique, voici donc, résumé en quelques points, **le grand secret** des initiations, en style catégorique :

«Le seul principe expérimental de la science de la vie individuelle et sociale, c'est la permanence universelle et la connaissance exacte des phénomènes relatifs à la génération.

Ces phénomènes doivent être étudiés dans l'homme et dans les bêtes les plus rapprochées de l'homme.

Les uns sont d'ordre physiologique, les autres d'ordre sociologique. D'autres enfin sont d'ordre cosmologique.

Les uns préparent, les autres constituent ou continuent la matérialité naturelle et l'évolution normale de la génération physiologique.

Le judaïsme cabalistique traditionnel, a pour essence et pour but la conservation doctrinale et l'application disciplinaire de ce principe dans l'humanité tout entière.

Le principe de la génération se manifeste analogiquement dans les trois mondes ou milieux : physiologique, sociologique et cosmologique.

Il **exclut absolument** le prétendu principe de **la création**. Lui seul est la cause et la raison, de tout être et de toute forme. Lui seul est le dieu que tout l'univers proclame et que tout esprit vraiment intellectuel adore. Lui seul est la vérité, la lumière, la sincérité.

Ses pontifes et ses principaux représentants sont les princes, les prêtres et généralement les chefs du peuple juif.

Dans le cosmos, l'élément universel des vivantes manifestations du principe de la génération, l'élément génératif essentiel, le senteur originaire est l'éther ou fluide lumineux.

Dans notre système sidéral, ce fluide lumineux est organiquement répandu par le soleil et reçu par les planètes. Le soleil est ainsi le générateur de la vie, le semeur des forces vivantes. La lune, la «planète» la plus brillante à nos regards, est une matière ensemencée ou fécondée par la lumière du soleil.

Le soleil et la lune sont des symboles traditionnels des deux éléments du couple générateur.

Dans l'humanité, le senteur de lumière, le soleil humanitaire ou sociologique, est le peuple juif, avec son Alliance israélite universelle et son organe maçonnique international. La lune du soleil juif est toute nation qui reçoit dans son sein la semence de la lumière judaïque et lui fait porter ses fruits.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Comment ne pas penser à l'usurpation que la secte conciliaire a faite sur l'Eglise catholique ?

L'autre partie de l'humanité, celle qui ne veut pas être la lune du soleil juif, n'est pas digne de vivre. Cette humanité récalcitrante est déjà morte aux yeux de la judéo-maçonnerie. Il ne s'agit dorénavant que d'aviser au moyen le plus sûr de **se débarrasser du cadavre**.

Ce cadavre sociologique est principalement représenté par l'Eglise romaine et par les nations chrétiennes irréconciliables : la France, l'Espagne et l'Italie. Cette Eglise et ces nations sont, dans l'humanité, comme sont, dans les organismes, ces substances débiles et surabondantes, qui sont expulsées par les phénomènes évolutifs de la génération et de la digestion physiologiques. Elles sont de trop dans l'humanité. C'est en elles que fermente la cause morbide de tous les désordres et de toutes les souffrances de l'humanité.

L'hygiène sociale, analogue à l'hygiène générative, telle qu'elle est comprise par la judéo-maçonnerie cabalistique, doit dès lors s'ingénier à retourner contre ces substances mortes leur propre virulence et leur ferment de mort, afin de les faire se neutraliser, se détruire et s'expulser elles-mêmes du corps social, en préservant les substances saines de leur contagion».

Fondé sur ce raisonnement, le plan de campagne judéo-maçonnique comprend **deux manœuvres suprêmes**, vers lesquelles convergent, depuis des siècles, sous les efforts des conspirateurs et dans lesquelles ils évoluent en ce moment avec la dernière énergie pour opérer leur concentration définitive et donner l'assaut final :

« D'une part, introniser un faux pape, absolument acquis au G∴O∴. A défaut de ce succès véritable, mystifier le véritable pape, l'amener à fourvoyer, tromper, désagréger, anéantir les forces catholiques.

Exécuter la même manœuvre à tous les degrés de la hiérarchie romaine, introduire de faux chrétiens dans les œuvres les plus vivantes de la catholicité, des hommes de mensonge, d'impudicité, d'improbité dans le clergé des paroisses, dans les congrégations religieuses, à la tête des diocèses et jusque dans le collège des cardinaux.

Par l'ingérence de ces intrus, enlever toute influence aux catholiques instruits et incorruptibles, corrompre et déshonorer autant que possible les œuvres et les doctrines catholiques.

D'autre part, corrompre, aveugler, diviser, ruiner, isoler, trahir et décapiter les nations d'origine et de tradition chrétiennes. Altérer profondément leurs institutions et leurs croyances. USURPER astucieusement, acheter à tout prix tous les pouvoirs de tous les gouvernements, de leurs administrations, magistratures, armées. Retourner ces pouvoirs contre les derniers patriotes, contre les derniers fidèles, contre les derniers membres du véritable clergé, pour EFFACER LES DERNIÈRES TRACES DU NOM CHRÉTIEN. Réduire enfin ces mêmes pouvoirs, ces mêmes institutions patriotiques et nationales à se frapper à mort, à se désagréger, à s'anéantir elles-mêmes pour laisser le champ libre au peuple juif ».

Telle est, sous ses deux aspects, ecclésiastique et civil, la dissolution sociologique en vue de la génération sociale de la nouvelle humanité, analogue à la dissolution spermatique de la génération individuelle, qu'a entreprise la judéo-maçonnerie.

Et en même temps qu'elle effectue ces deux manœuvres suprêmes., la judéo-maçonnerie étale de plus en plus effrontément à travers le monde ses «*lumières*» et sa civilisation, son obscénité, son improbité, son imposture, ses trahisons, ses fureurs, en un mot ses soi-disant procédés de réconciliation des nations lunaires.

Ses chefs ne font même plus difficulté de convenir entre eux que ces procédés sont absolument contraires aux notions vulgaires de loyauté, de dignité, de probité, de bonté, de moralité, de vertus quelconques ; mais ils ont le front de soutenir que ces odieux procédés sont parfaitement analogues aux procédés de séduction de l'amour naturel, à qui tout est permis pour arriver à ses fins, c'est-à-dire à la brutale satisfaction de ses comportements passionnels. Si bien que, triomphant par mêmes procédés ils en tirent volontiers la même sorte de gloire, et célèbrent d'avance la même sorte de victoire.

Et telle est la coagulation sociologique en vue de la génération sociale de la nouvelle humanité, analogue à la conception, à la formation, à l'enfantement et à l'éducation individuelle des humains.

Ainsi, ce plan exige impérieusement, d'abord, L'EXTERMINATION de l'humanité fidèle à toute tradition d'un tout autre caractère et d'une autre origine ; alors le juif sera la première aristocratie du monde régénéré, de cette humanité refaite à son image : il aura REMPLACÉ LA DIVINITÉ MÊME. Quant aux autres nations, qu'il aura daigné recevoir dans son Alliance israélite universelle comme prosélytes, elles seront trop heureuses de mériter la vie en servant cette aristocratie surdivine avec une aveugle fidélité.

Mais LE PRINCIPE ESSENTIEL de cette discipline occulte est facile à dégager. C'est que LE DROIT, abstraction qui, en soi, ne repose sur rien, NE RÉSIDE QUE DANS LA FORCE, et que la liberté politique, qui ne peut pas être une réalité, n'est qu'un appât pour attirer les foules.

Avec de pareils principes, l'honnêteté et la franchise, vertus populaires, doivent être remplacées par la ruse et l'hypocrisie chez les chefs. La violence et l'intimidation doivent donner de meilleurs résultats que l'intelligence et la conviction. Les instincts bas, avides d'avantages personnel, doivent être utilisés contre les nobles aspirations vers l'intérêt général. Le beau et le bien doivent être sacrifiés à l'utile et au nécessaire. Mais l'action juive doit rester invisible ainsi que le pouvoir qui la dirige jusqu'à ce qu'il soit assez fort pour être invincible et imposer le droit qu'il proclame. Le plan ne doit pas être dévoilé prématurément, parce que sa connaissance prématurée provoquerait des soulèvements.

Le moyen principal d'appliquer ces principes est **la multiplication des adeptes** grâce aux Loges, à la fois sources d'information et instruments d'influence, qui recrutent les aventuriers, les arrivistes, les esprits légers, les curieux de mystères, les ambitieux, les orgueilleux, tous ceux qui sont capables de se laisser diriger vers le but final de toute l'action occulte politique et sociale, de se laisser suggestionner et de suggestionner les autres, à leur tour, par le mirage des rêves qu'on leur présente.

Le moyen nécessaire, mais de moindre importance, est de détenir l'or qui est la plus grande puissance, parce que, en compte, la victoire sera ramenée à une question de nombre et de chiffres.

Les procédés, généraux et particuliers, permettant d'appliquer ces principes, se résument tous enfin dans la dissolution et la coagulation qui permettront l'enfantement de la nouvelle humanité et la réduction de l'humanité actuelle à l'état de troupeau de producteurs et de reproducteurs, exploités par les maîtres de l'initiation.

Et voilà tout le fameux secret que les pentacles se flattent de «révéler».

HENRI de GUILLEBERT Revue Internationale des Sociétés Secrètes N°8, 1 er Août **1928**, p. 237 – 243.

## A PROPOS DE LA BROCHURE : L'ÉTOILE A 5 BRANCHES

### L'Étoile contre L'ÉTOILE

"MARIE, dit saint Bernard, est admirablement comparée à L'ÉTOILE, parce que L'ÉTOILE envoie son rayon en se conservant intacte."

"Le soleil éternel brille par L'ÉTOILE, dit saint Pierre Damien, et l'Auteur de la Vierge, Sa créature, s'est incarné dans la Vierge. Car L'homme qui a été fait en elle étant le Très-Haut, L'a créée elle-même. Le Soleil est sorti de L'ÉTOILE, et le Soleil est montré par L'ÉTOILE. Cette ÉTOILE est MARIE. L'ÉTOILE est de la nature du feu, L'ÉTOILE est lucide et brillante, L'ÉTOILE lance des rayons, L'ÉTOILE luit dans la nuit."

"MARIE, dit saint Bernardin de Sienne, est comparée à L'ÉTOILE du ciel, à cause de son nom, à cause de son élévation, à cause de ses opérations. L'ÉTOILE sert de signe, éclaire, purifie, vivifie, tempère, orne."

"Ôtez le soleil qui éclaire le monde, dit saint Bernard, où est le jour ? Ôtez MARIE, cette ÉTOILE de la mer, de cette mer si grande, si spacieuse, que trouverez-vous, sinon l'entière obscurité, l'ombre de la mort et d'épaisses ténèbres ?"<sup>2</sup>

Le premier Escadron des ennemis de Dieu et de la Très Sainte Vierge MARIE sont les démons. La **haine** que la Vierge et l'ancien serpent se portent réciproquement est la plus **vieille**, la plus **longue**, la plus **irréconciliable** et la plus **universelle** qui ait jamais été.

Cette haine va si loin que, dans ces derniers temps, **Satan a pris pour symbole de son empire l'étoile**. Dans tous les pays où il règne, dans toutes les fausses religions, il <u>signe</u> son empire par son signe, l'étoile à cinq branches.

Cette étoile, qu'il a volée à la Très Sainte Vierge MARIE, se présente la pointe en haut pour ceux à qui il s'adresse d'une manière publique (c'est-à-dire exotérique) et la pointe en bas pour ses adeptes initiés (c'est-à-dire ésotérique). Il pense ainsi triompher d'elle.

#### C'est ce que cette brochure dénonce et démontre. 32 p. couleur, 30 Frs.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort dans son *Traité de La Vraie* Dévotion à la Sainte Vierge, cite plusieurs fois LA TRIPLE COURONNE de la Bienheureuse Vierge MÈRE DE DIEU, du Père François POIRÉ, S.J.

Le Père Poiré en ses deux volumes de 800 p. environ, étudie tout ce qui concerne la Très Sainte Vierge MARIE. C'est "la Somme Mariale". On y lit, tome I, page 458 :

"
§ VI. – Qu'elle a été reconnue et honorée de tous les Ordres, et premièrement des Ordres militaires.

...C'est bien la raison que **la France**, qui a de tout temps été uniquement affectionnée au service de la très glorieuse Vierge, donne le **commencement aux Ordres militaires** qui lui ont été dédiés. **Le premier** que j'ai rencontré c'est celui de **Notre-Dame de L'ÉTOILE**, qui fut fondé par le Roi Robert II, *le Pieux*, fils d'Hugues Capet en l'an 1022. Ce prince véritablement dévot et cordialement affectionné au service de la Reine du Ciel, qu'il appelait ordinairement **L'ÉTOILE de son Royaume**, institua en son honneur l'Ordre qu'il appela de L'ÉTOILE, le jour de la Nativité de Notre-Dame de l'année que je viens de dire, deux ans après la création des Pairs de France. L'Ordre fut composé de trente Chevaliers, y compris le Roi de France qui en était à perpétuité le Chef et Grand Maître. Ils portaient le manteau de damas blanc, le mantelet et doublures de damas incarnat, et la cotte ou gonnelle de même. Sur laquelle du côté gauche, sur la poitrine était en broderie une Étoile récamée d'or en broderie à **cinq rais**. Le grand collier fait d'un tortis de chaîne d'or à trois chaînons entrenoués de roses d'or émaillées alternativement de blanc et de rouge. Les Chevaliers étaient obligés de réciter chaque jour à l'honneur de la Vierge Marie, **le chapelet de cinq dizaines**<sup>4</sup>, avec quelques oraisons que ce très pieux Prince avait composées, pour demander la faveur du Ciel, tant pour soi-même que pour les Rois de France ses successeurs."

Tout commentaire est superflu.

Depuis plus de quarante ans, une œuvre, appelée **ŒUVRE de L'ÉTOILE**<sup>5</sup>, fidèle à l'Eglise Catholique, a pour vocation de prier pour le triomphe du Cœur Douloureux et Immaculé de la Très Sainte Vierge MARIE, "la dernière des dévotions". Cette œuvre édifie un sanctuaire où tout est construit sous le chiffre cinq, signe de MARIE. Ce sera la basilique de MARIE, réponse aux attaques de Satan.

Cette œuvre est donc très importante et mérite votre aide. Répondez-y généreusement.

Remarquons aussi que lors de l'Apparition de Pontmain, en 1871, la très Sainte Vierge Marie était habillée d'une robe constellée d'étoiles à cinq pointes. Ce n'est pas pour rien.

DEMANDER cette brochure à ACRF, BP 2, 44140 Aigrefeuille et DIFFUSER la brochure et le tract sur l'Etoile à 5 pointes, *signature* du Pontificat de Paul VI, 32 p., 40 Frs franco.

#### PHOTOCOPIER ET DIFFUSER

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Ces citations sont prises dans le remarquable ouvrage de l'abbé Barbier *La Sainte Vierge d'après les Pères*, 2 tomes, 600 p. env., Ed. Girard 1867, Ch. XV et XVI.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Dans ce Traité, il commence par enseigner les sept fausses dévotions à bien connaître pour ne pas se tromper sur **LA SEULE VRAIE**. Les sept fausses dévotions sont : 1° les dévots c ritiques ; 2° les dévots scrupuleux ; 3° les dévots extérieurs ; 4° les dévots présomptueux ; 5° les dévots inconstants ; 6° les dévots hypocrites ; 7° les dévots intéressés. Chacun e est étudiée avec détail. Relire avec attention pour examiner si nous ne sommes pas dans une de ces fausses dévotions si courantes à notre époque.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Donc en 1022, en France on connaissait et récitait le chapelet, et ce, sur ordre royal.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Route de Generac, Km 7, 30900 Nîmes, France.

#### **EPIPHANIUS**

# MAÇONNERIE ET SECTES SECRÈTES: LE CÔTÉ CACHÉ DE L'HISTOIRE

Ce livre a été le succès mérité de la fin du siècle. Dans la grisaille morose habituelle, cet éminent travail permet de ne pas désespérer. Il devient très rare de voir des auteurs, même bardés de diplômes universitaires, dominer aussi bien leur sujet. Il devient pénible de lire, surtout chez les ecclésiastiques, tant de banalités et de médiocrités.

Pour moi, mauvais écrivain et gros lecteur, je suis heureux de dire un grand merci à cette équipe qui a rappelé aux jeunes générations, les livres de ces auteurs amis que l'on voudrait faire oublier (car même peu diffusés, ils gênent), et qui ont beaucoup marqué ma jeunesse, les Vaquié, les Virion, les Couvert, les Coston, la Société Barruel, etc.. Les ayant bien connus, je suis heureux de voir que les gens sérieux ne les oublient pas. Merci.

Ce livre sait souligner le rôle de la Contre-Eglise, son but, ses troupes. On y retrouve bien expliqué le plan général qui tend à substituer à l'Eglise Catholique et à la civilisation chrétienne, l'église satanique et la civilisation satanique.

Très documenté, très savant, il sera très utile à ceux qui n'ont jamais étudié ce problème. Il répond aux rigolos et aux guignols qui veulent nous faire croire que ces thèses sont périmées.

A cet éloge quelques critiques ou plutôt quelques compléments que le sujet suggère.

- 1° Il aurait été utile de souligner combien la sect e conciliaire et ses papes, JP II surtout, ont une grave responsabilité dans la démolition de la civilisation chrétienne et la mise en place d'une religion de progrès qui écarte les croyants du Vrai Dieu, pour les amener à partager les rêves du MASDU. Eux aussi sont des pions importants dans le plan ennemi.
- 2° Les auteurs ne connaissent pas le *Traité du Saint-Esprit* de Mgr Gaume, pourtant maintenant bien connu. Ils auraient mieux développé la Contre église satanique. Pour ceux qui connaissent cet ouvrage, l'exposé d'Epiphanius est un peu limité, mutilé, insuffisant. La conclusion finale, p 567, aurait été toute autre. Donc **lire Mgr Gaume en complément**.
- 3° **Meinvielle** leur semble aussi inconnu. C'est malheureux, car *Les juifs dans le mystère de l'histoire*, **De la Cabale au Progressisme** (disponible à DPF, 86 Chiré), *De Lamennais à Maritain, Correspondance avec le R.P. Garrigou-Lagrange à propos de Lamennais et Maritain*, sont des ouvrages indispensables et clefs.
- 4° Il est malheureux aussi qu'ils n'aient pas lu de Léon de Poncins *Judaïsm and the Vatican* (maintenant disponible en français, à DPF), car ils auraient étoffé et mieux argumenté le passage primordial concernant *Le B'nai B'rith et Vatican II.* Relire aussi les pages 163-165 du *Rhin se jette dans le Tibre*, pages importantes pour comprendre le Concile.
- 5° J'ai été surpris que ces Italiens ne connaissent pas le rabbin de Livourne, Elie Benamozegh, le grand, très grand Père de Vatican II. Ils auraient mieux compris, eux habitués à réfléchir à partir de la thèse du complot, que l'évolution conciliaire était annoncée et que, depuis, l'Eglise est éclipsée, comme annoncé à La Salette. Cela leur aurait ouvert les yeux et ceux de leurs lecteurs sur les véritables enjeux. La dite église conciliaire n'est pas, ne peut pas être l'Eglise Catholique. La secte conciliaire travaille pour le règne de Satan.
  - 6° Comment est-il possible que Mgr Lefebvre ne soit pas cité une seule fois ? ? ? Qu'en penser ?
- 7° Ne connaissant pas le vénérable Holzhauser et *Le dénouement de la persécution* de l'abbé Lémann, ils ne peuvent donner la vraie solution. Ils ont compris le *petit nombre*, mais pas le devoir et les moyens de ce *petit nombre*.

Citant Vaquié ils ont du lire de lui (mais ne les ont pas cités) *La bataille préliminaire* et *Réflexions sur les ennemis et la manœuvre* (disponibles à DPF) auxquels nous renvoyons les lecteurs, ouvrages primordiaux pour savoir ce qu'il faut faire et surtout ne pas faire.

8° Est omis aussi Mgr Delassus, dont l'ouvrage unique et essentiel *La conjuration antichrétienne, le Temple maçonnique voulant s'élever sur les ruines de l'Eglise Catholique* (disponible à DPF), est pourtant **LE** livre qui correspond le mieux à cet écrit qui, d'une certaine manière, en est la suite.

Très marqué par l'enseignement des Papes, Pie IX, Saint-Pie X, des grands antilibéraux, je trouve ce livre trop naturaliste, pas assez surnaturel. Conseillé par un clerc cultivé, ce qui n'existe plus malheureusement, on aurait évité cette grave lacune. Cet ouvrage reste trop *style universitaire*. Il est d'un grand intérêt, mais insuffisant au regard de la Foi. Il permettra à beaucoup de comprendre, il ne leur permettra pas une véritable conversion. A le lire on finit écrasé, l'ennemi tenant tout. Comment donner courage et espoir au petit nombre!

<u>L'EGLISE ÉCLIPSÉE</u> (disponible à DPF), répond mieux à de nombreuses questions. On a l'impression que le succès de l'un était pour cacher l'autre. A donc <u>LIRE IMPÉRATIVEMENT POUR LE COMPLÉTER</u>.

Tout avait été écrit, mais occulté. Qui a fait connaître Delassus, Gaume, Jouin, Benamozegh, etc...? Qui a parlé des recherches de la *Société Barruel*? 15 ans de travaux de qualité, 500 abonnés dont 150 clercs. Une dérision par rapport aux besoins! Qui a fait des abonnés? Qui a formé une nouvelle génération savante et travailleuse? Même l'équipe de Chiré ne trouve pas de successeurs! La seconde génération est inculte et paresseuse. On préfère s'amuser lors des pèlerinages! Peu formés, ils subiront, comme on le voit déjà, la dictature des histrions qui les mèneront dans des aventures dérisoires ou dangereuses. Puisse cet ouvrage éveiller quelques vocations d'écrivains sérieux, studieux, efficaces.

UN LIVRE TRÈS IMPORTANT MAIS À COMPLÉTER

Document réalisé par les Amis du Christ Roi de France.

Nous soumettons tous nos documents aux lois du copyright chrétien : nos documents peuvent être librement reproduits et distribués, avec mention de leur provenance.

A.C.R.F.

www.a-c-r-f.com

info@a-c-r-f.com